DLP29-5-78437931

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE 536 AD

EDITION STATION ILE DE FRANCE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL

60 FRS

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 91 - 24 MAI 1978.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER : La situation est la suivante,

* Les risques de contamination par ascospores bien que plus faibles, sont toujours possibles; la végétation continue à progresser.
* Une sortie de taches est en cours depuis le 17 mai et va se poursuivre jusqu'au début juin (pluies du 29/4 - 1/5 - 6/5). Ces attaques semblent relativement limitées sur Pommier. Sur Poirier, la sortie de taches est très importante en vergers abandonnés et, bien que plus faible, elle concerne également certains vergers entretenus mais insuffisamment protégés fin avril, début mai.
* Les pluies du 18 au 19/5 sont à l'origine de très fortes contaminations (primaires et secondaires), les taches correspondantes devraient être nombreuses et succéder à la sortie précédente.

En conséquence, la protection des vergers doit être maintenue et particulièrement soignée jusqu'au 15 juin environ.

OIDIUM DU POMMIER : A suivre particulièrement; les sorties de taches sont localement nombreuses.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES : Les premières captures au piège sexuel ont été enregistrées en secteur chaud et urbain. Il est encore beaucoup trop tôt pour intervenir.

PSYLLES DU POIRIER :

* Secteurs fortement infestés en 1977. Le traitement recommandé à la chute complète des pétales a dans l'ensemble été très efficace.

- Vergers ayant reçu un traitement d'hiver : les populations sont très faibles, il n'y a pas lieu de renouveler le traitement.
- Vergers n'ayant pas reçu de traitements d'hiver : dans ces derniers, on trouve, surtout sur les variétés où la végétation était moins avancée, type William, quelques larves en fin de développement dans les feuilles enroulées. Actuellement, une 2ème intervention serait peu efficace, il est préférable d'attendre un nouvel avis.

* Secteurs peu infestés en 1977. Si une intervention se justifie, il est préférable d'utiliser un des deux produits suivants :
  - Amitraz 60 g/hL (TUDY ou MAITAC)
  - Monocrotophos 30 g/Hl (AZODRIN 20 - NUVACRON)

ACARIENS : Les éclosions d'Araignées rouges (P. ulmi) sont presque terminées (80 à 90 %) dans la majorité des vergers. Elles sont parfois plus faibles (50 - 60 %) sur variétés tardives de pommiers. Quelques pontes d'été sont déjà déposées au moins dans les secteurs chauds. Toute intervention devra donc être réalisée avec un produit susceptible de détruire larves, nymphes, adultes et oeufs.

PUCERONS : Les attaques de Pucerons vert du Pêcher et du Prunier se poursuivent. Localement, on observe des foyers de P. vert migrant (peu dangereux) sur Pommier et Poirier. L'activité du P. noir du Cerisier est à surveiller.

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur - Gérant : P. JOURNET

P 446

CHENILLES DIVERSES : Les dégâts se poursuivent dans les vergers non traités et ils sont parfois très sérieux.

GRANDES CULTURES

COLZA : CHARANCON DES SILIQUES.

L'activité de ces ravageurs reste très faible. Dans la quasi totalité des parcelles, le seuil d'intervention d'un insecte en moyenne par hampe florale à l'intérieur du champ n'est pas atteint. Nous rappelons qu'à partir du stade G 4 (10 premières siliques bosselées) une intervention contre les charançons ne se justifie plus.

CEREALES :

* BLE D'HIVER, stade début gonflement

- Maladies du pied. On note une faible progression des attaques de Piétin et de Fusariose. Sauf en situation très tardive, le stade limite d'intervention est dépassé. Aucun traitement n'est à réaliser.

- Maladies du feuillage.

- Septoriose : cette maladie est présente dans la plupart des secteurs, le nombre de champs atteints varie de 20 à 50 %. Les infestations restent faibles (moins de 5 % de la surface foliaire) et limitées dans la plupart des cas aux feuilles de base. LUTIN semble être plus sensible que les autres variétés.

- Rouille brune : Actuellement, la maladie reste localisée en Seine et Marne , Sud-Est Région de NANGIS - EGLIGNY; et plus faiblement au Nord du département. - Au Sud de l'Essonne, les variétés les plus atteintes sont : Blason, Courtot, Top et Lutin.

- Rouille jaune : Quelques foyers nous ont été signalés, notamment dans le Sud de Seine et Marne sur Lutin, dans le Sud de l'Essonne sur Lutin et Talent et dans les Yvelines sur Castan. Les attaques sont encore faibles et n'évoluent que très lentement.

- Oïdium . Cette maladie est présente dans quelques parcelles et son importance reste limitée.

* ORGE D'HIVER, stade épiaison

- Rhynchosporiose. Dans certaines parcelles non traitées, la maladie progresse rapidement sur les deux dernières feuilles. Dans ces conditions, une intervention est à effectuer le plus tôt possible.

- Rouille naine - Oïdium : faible évolution. Localement, des traces de Rouille jaune sont observées sur Sonja.

* TOUTES CEREALES,

- Cnephasia. Dans les secteurs concernés par ce ravageur, les populations sont faibles. Néanmoins, une visite des cultures est nécessaire pour vérifier si le seuil d'intervention n'est pas atteint. (Orge de printemps : 1 larve mineuse pour 20 talles - Sur blé et Orge d'hiver : 1,5 à 2 larves mineuses pour 20 talles).

Si l'infestation de la céréale d'hiver n'a pu être estimée au stade "mineuse" des chenilles, on utilisera les seuils suivants lorsque les chenilles commencent à pincer les feuilles. (1 chenille pour 20 talles sur Orge d'hiver - 1,5 chenilles pour 20 talles sur Blé d'hiver).

CULTURES MARAICHERES

MOUCHE DU CHOU : les premiers dégâts ont été observés. Ils sont faibles. Les larves sont en fin de développement. Aucun traitement n'est à effectuer.

TEIGNE DU POIREAU : Le traitement recommandé dans notre précédent bulletin doit être effectué le plus tôt possible.

CRIOCERE DE L'ASPERGE : Localement, des adultes sont présents dans certaines plantations. Il est possible d'intervenir contre ce ravageur avec le Lindane ou les Parathions, soit en pulvérisation (respectivement 20-30 g de m.a./hl), soit en poudrage (350 g de m.a./hl).

PUCERONS : L'activité de ces ravageurs reste faible et sauf exception, aucun traitement ne se justifie.

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
H. SIMON